

Lettre de Catherine Verlaquet aux Enfants Théâ

Chers tous et toutes,

Cette année, vous allez découvrir mes histoires.

Souvent, quand je vous rencontre, vous me posez la question d'où vient mon imagination. Souvent, ça commence par un « et si... ? » Je suis dans la vie, j'écoute et je regarde les gens, je *participe* comme dirait le médecin de *TIMIDE* et je me dis « et s'il se passait ci, ou ça ? » Alors j'invente un personnage qui va vivre ce « et si... » qui me trotte dans la tête. Et l'aventure qu'il vit, les gens qu'il rencontre, m'aident à réfléchir sur la vie en général.

Moi, je réfléchis toujours mieux aux choses quand elles m'émeuvent. Oui, quand je suis émue par quelque chose (et la colère est aussi une émotion) alors j'ai envie de comprendre. Et pour ça, rien de mieux que les histoires. Les histoires inventées nous aident à grandir, même quand on est déjà adulte. Elles nous aident même à changer un peu ce qu'on croit être. Elles nous aident à devenir la personne que l'on veut être. Les histoires ont, en fait, un pouvoir incroyable, parce que les émotions qu'elles nous font ressentir nous donnent la force de réfléchir pour nous-même, et parfois même d'agir.

Souvent aussi, je demande aux enfants : « à quoi ça sert, l'imagination ? » et vous me répondez : à se détendre, à s'amuser. Mais vous croyez que les hommes seraient allés sur la lune s'ils ne l'avaient pas imaginé, avant ? Vous croyez qu'ils auraient des téléphones portables et bientôt, des voitures volantes ? Toutes ces choses étaient dans les histoires avant d'exister. C'est pour ça que je vous le dis : les histoires, ça peut changer le monde. C'est pour ça qu'elles sont interdites dans certains pays.

Dans le nôtre, elles ne sont pas interdites alors il faut en profiter pour les lire, les écrire, les partager.

J'ai hâte de savoir ce que vous allez en faire, de mes histoires. Parce que maintenant qu'elles sont écrites, elles vous appartiennent, à vous. C'est à vous de faire un bout de chemin avec elles. J'ai hâte de savoir ce que vous allez en penser, ce qu'elles vont vous faire ressentir... Ressentir, oui, surtout ça. Parce que les histoires n'expliquent pas les choses ; elles les expriment. Ce qu'elles veulent dire, c'est à vous de l'inventer. Et qui sait ? Peut-être que ça vous donnera envie d'écrire les vôtres ? De prendre à votre tour des mots en vrac et de les jeter sur du papier comme vous feriez avec de la peinture, pour voir ce que ça donne ?

Un conseil pourtant, un seul : ne réfléchissez pas trop. Faites confiance à ce que vous ressentez. On ne se trompe jamais dans ce que l'on ressent.

A très vite,
Catherine.

Décembre 2019

